

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 25 octobre. Prévisions pour la Louisiane...

LA COMMISSION D'ARBITRAGE.

Les Américains vont rondement en besogne; ils ne s'attendent pas aux bagatelles de la porte...

La Commission d'arbitrage chargée de régler les différends qui ont provoqué la grève des mineurs...

On ne se passe actuellement aucune façon très claire que non seulement le Président avait pris son devoir au sérieux...

Il a suffi d'une heure ou deux pour expédier toute cette besogne et la commission, pleinement organisée...

Nous ne connaissons rien de capricieux, de changeant, de difficile à satisfaire comme la critique artistique, spécialement la critique musicale.

Mascagni et la Critique. Nous ne connaissons rien de capricieux, de changeant, de difficile à satisfaire comme la critique artistique...

Après avoir vu tout en rose, elle voit tout en noir; il semble que la nouvelle idole qui est son œuvre, en définitive, la gène, l'humilie, et la voilà qui s'acharne à abattre la statue qu'elle avait élevée naguère de ses propres mains.

C'est à peu près là ce qui arrive à Mascagni, ce qui arrive à Mascagni après un premier succès, autant on cherche à le déprécier après la seconde.

C'est là l'histoire de presque tous nos compositeurs modernes, élevés jusqu'aux nues tout d'abord, puis rabaisés au rang des plus irrémédiablement médiocrités.

Nous ne voyons guère qu'un homme qui, dans notre siècle, ait su éviter ces mécomptes d'autant plus cruels qu'ils sont la plupart du temps immérités; cet homme, c'est Meyerbeer.

La raison en est bien simple. Il ne s'en est jamais rapporté aux éloges ou aux critiques exagérées dont il était l'objet et poursuivait sans cesse l'idéal qui le harcelait, il n'a jamais cessé de travailler jusqu'à la fin de sa glorieuse carrière. Il suffisait de l'entendre raisonner art

régulièrement circulaire et fermé par une seule vitre. Molossart sortit de sa veste un diamant de vitrier et, d'un seul coup, sans faire de bruit, enleva la vitre.

—Tu passeras là-dedans comme le doigt à la baguette, dit-il d'une voix à peine perceptible... et voilà ce que tu auras à faire: Je vais, à l'aide de cet œil-de-bœuf, te faire passer doucement dans la galerie... elle n'est pas éclairée, mais grâce à la complaisance du ciel, tu y verras assez pour tirer le verrou intérieur de cette porte... Je ne l'en demande pas davantage... Si tu me déobéis, tu es morte; si tu m'obéis, tu seras plus heureuse qu'une reine...

—Ah! choléra! dit Molossart. Il tira son revolver de sa poche... Une lueur et une détonation remplirent la galerie; Agnès sentit une vive douleur au côté et tomba à la renverse, criant toujours de toutes ses forces: —Au voleur! Au voleur!... Venez, venez... ou m'a tuée et on vent vous voler!...

—Patras! dit Molossart, encoeurant l'œil! Savez qui peut! Il prit la fuite à travers le jardin, repassa par la porte de la grille et s'élança en courant dans la direction de la pièce de la Concorde.

—Oh! oui, fêtons le camp, dit Bonivard, voilà la "rouesse" qui nous nuit!... En effet, deux gardiens de la paix voyant fuir Molossart et Bonivard s'étaient mis à leur poursuite. Les bandits allaient être rattrapés au coin de la rue Royale, lorsque Molossart, se retournant brusquement, fit feu de son revolver sur les deux agents.

pour être convaincu qu'il croyait en être toujours à ses débuts. C'est là le secret de ses succès, de sa glorieuse carrière. C'est là peut-être ce qui manque à Mascagni.

Admirablement doué, il peut s'élever très haut s'il ne se fie pas trop à ses succès passés. Meyerbeer ne s'est jamais précipité et il est toujours arrivé au but à l'heure voulue et il n'a pas la connaissance sans cesse renouvelée qui trouble les vieux jours de presque tous les grands artistes.

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES ORPHEON.

Ce soir dimanche, dernière représentation des Navarros, des Delbegg, de Zulma Bewstein et autres artistes qui ont attiré la foule toute la semaine à l'Orpheon.

Demain lundi, nouveau spectacle, plus brillant, plus attrayant encore. On nous annonce les phoques et autres animaux marins dressés admirablement par le capitaine Webb. Ils font de la musique, jouent et dansent, en agitant des torseaux. C'est là la grande nouveauté de la semaine.

Citons parmi les nombreuses curiosités les plus intéressantes Gabriel, un jeune homme qui ne pèse que 25 livres, bien qu'il soit âgé de 29 ans.

Puis, les danseuses Lizzie et Vinny Daly, Ed. Favre et Miss Edith Sinclair, deux artistes de premier ordre. Les McQuinn, amusantes comédiennes, les trois Portiers, acrobates et contortionnistes admirables.

En un mot, tous les genres d'amusements et tous les talents ont de brillantes représentations cette semaine sur la scène de l'Orpheon.

Nous ne croyons pas qu'il soit possible d'offrir un spectacle des spectacles plus variés que ne le fait l'Orpheon, cette semaine.

THEATRE AUBURON.

Aujourd'hui, ce matin, à 2 heures, la compagnie Baldwin-Melville donne la première d'un drame bien ancien, depuis longtemps bien populaire à la Nouvelle-Orléans et dans lequel les célébrités de la scène ont voulu s'essayer: "Montebank", le charlatan—Pallone et l'oeuf. Car la pièce est française d'origine et elle a obtenu de brillants succès au théâtre d'Orléans.

M. Lougarg, comme bien d'autres, a voulu donner la mesure de ses forces dans cette pièce où il joue le rôle principal, celui de Balphégor, et il y est, dit-on, merveilleux de verve et d'entrain.

Charpentier et mouvementé comme il l'est, le drame ferait à tous les artistes de la troupe l'occasion de déployer leurs talents, notamment à Miss Amelia Gardner et Miss Una Clayton. Va la popularité de la pièce qui a déjà renforcé la troupe; la mise en scène a été l'objet de soins minutieux.

Amateur avant tout de la nouveauté et des succès, mais qui n'a jamais de plaisir à son ombre habitée, le Crescent est désolé de cette semaine, à leur offrir deux spectacles différents mais également attrayants — deux pièces de Hoyt. La première, "A Stranger in New York" n'a pas besoin de nos éloges; elle est très connue, très courue et son succès est assuré d'avance; elle doit passer ce soir même, puis lundi, mardi et mercredi, sans compter les matinées de mardi et de jeudi.

A partir de jeudi, le Crescent appartiendra à l'excellent bouffonerie intitulée: "A Trip to Chinatown", plus gai encore, s'il est possible, que "A Stranger in New York". Les attractions les plus variées y

abondent. La comédie y condense l'opéra à chaque instant. A côté du drame et de la bouffonnerie vient se glisser la musique avec ses chants, avec ses solos et ses ensembles.

Charles Hoyt était un des auteurs américains qui s'entendaient le mieux à opérer ce mélange grâce auquel tout se ravive et se rejouit sans cesse et l'amusant est à tout jamais bon au théâtre.

Donc, aujourd'hui, il y aura foule au Crescent pour applaudir "A Stranger in New York", en attendant "A Trip to Chinatown".

THEATRE TULANE.

Après deux grandes années d'absence, Frank Daniels nous revient avec une pièce nouvelle qui le fait sortir de ses allures ordinaires et nous le présente sous des dehors que nous ne lui connaissons pas.

Les aventures qui lui arrivent sont un peu extraordinaires; mais le talent de l'écrivain estouté par celui de l'artiste dans les situations.

La façon exceptionnelle dont la pièce est montée lui assure sans compter Frank Daniels, nous voyons figurer sur le programme des artistes de premier ordre: Grace Orr-Myers, Kate Hart, Mal Lowery, Isabelle d'Armonde et autres qui font prévoir une exécution tout à fait exceptionnelle. Aussi presque toutes les places sont-elles retenues d'avance.

GRAND OPERA HOUSE.

Inutile de revenir sur le succès complet de la troupe du Grand Opera House dans "Woman against Woman"; cette troupe s'est affirmée une fois de plus, et les habitudes de ce théâtre conservé longtemps le souvenir des talents déployés par les artistes.

Ils vont se surpasser encore, aujourd'hui en matinée, dans la célèbre pièce de Hall Caine: "The Christian".

On peut s'attendre à une représentation hors de pair, d'autant plus que la troupe a été considérablement renforcée et que la mise en

scène a été l'objet de soins tout particuliers. C'est M. Ernest Hastings qui tiendra le rôle de John Stern. Il faudra prendre ses places de bonne heure au Grand.

Charles Hoyt était un des auteurs américains qui s'entendaient le mieux à opérer ce mélange grâce auquel tout se ravive et se rejouit sans cesse et l'amusant est à tout jamais bon au théâtre.

Donc, aujourd'hui, il y aura foule au Crescent pour applaudir "A Stranger in New York", en attendant "A Trip to Chinatown".

Inutile de revenir sur le succès complet de la troupe du Grand Opera House dans "Woman against Woman"; cette troupe s'est affirmée une fois de plus, et les habitudes de ce théâtre conservé longtemps le souvenir des talents déployés par les artistes.

Ils vont se surpasser encore, aujourd'hui en matinée, dans la célèbre pièce de Hall Caine: "The Christian".

On peut s'attendre à une représentation hors de pair, d'autant plus que la troupe a été considérablement renforcée et que la mise en

scène a été l'objet de soins tout particuliers. C'est M. Ernest Hastings qui tiendra le rôle de John Stern. Il faudra prendre ses places de bonne heure au Grand.

Charles Hoyt était un des auteurs américains qui s'entendaient le mieux à opérer ce mélange grâce auquel tout se ravive et se rejouit sans cesse et l'amusant est à tout jamais bon au théâtre.

Donc, aujourd'hui, il y aura foule au Crescent pour applaudir "A Stranger in New York", en attendant "A Trip to Chinatown".

Inutile de revenir sur le succès complet de la troupe du Grand Opera House dans "Woman against Woman"; cette troupe s'est affirmée une fois de plus, et les habitudes de ce théâtre conservé longtemps le souvenir des talents déployés par les artistes.

Ils vont se surpasser encore, aujourd'hui en matinée, dans la célèbre pièce de Hall Caine: "The Christian".

On peut s'attendre à une représentation hors de pair, d'autant plus que la troupe a été considérablement renforcée et que la mise en

scène a été l'objet de soins tout particuliers. C'est M. Ernest Hastings qui tiendra le rôle de John Stern. Il faudra prendre ses places de bonne heure au Grand.

Charles Hoyt était un des auteurs américains qui s'entendaient le mieux à opérer ce mélange grâce auquel tout se ravive et se rejouit sans cesse et l'amusant est à tout jamais bon au théâtre.

Donc, aujourd'hui, il y aura foule au Crescent pour applaudir "A Stranger in New York", en attendant "A Trip to Chinatown".

Inutile de revenir sur le succès complet de la troupe du Grand Opera House dans "Woman against Woman"; cette troupe s'est affirmée une fois de plus, et les habitudes de ce théâtre conservé longtemps le souvenir des talents déployés par les artistes.

Ils vont se surpasser encore, aujourd'hui en matinée, dans la célèbre pièce de Hall Caine: "The Christian".

On peut s'attendre à une représentation hors de pair, d'autant plus que la troupe a été considérablement renforcée et que la mise en

scène a été l'objet de soins tout particuliers. C'est M. Ernest Hastings qui tiendra le rôle de John Stern. Il faudra prendre ses places de bonne heure au Grand.

Charles Hoyt était un des auteurs américains qui s'entendaient le mieux à opérer ce mélange grâce auquel tout se ravive et se rejouit sans cesse et l'amusant est à tout jamais bon au théâtre.

Donc, aujourd'hui, il y aura foule au Crescent pour applaudir "A Stranger in New York", en attendant "A Trip to Chinatown".

Inutile de revenir sur le succès complet de la troupe du Grand Opera House dans "Woman against Woman"; cette troupe s'est affirmée une fois de plus, et les habitudes de ce théâtre conservé longtemps le souvenir des talents déployés par les artistes.

Ils vont se surpasser encore, aujourd'hui en matinée, dans la célèbre pièce de Hall Caine: "The Christian".

On peut s'attendre à une représentation hors de pair, d'autant plus que la troupe a été considérablement renforcée et que la mise en

scène a été l'objet de soins tout particuliers. C'est M. Ernest Hastings qui tiendra le rôle de John Stern. Il faudra prendre ses places de bonne heure au Grand.

Charles Hoyt était un des auteurs américains qui s'entendaient le mieux à opérer ce mélange grâce auquel tout se ravive et se rejouit sans cesse et l'amusant est à tout jamais bon au théâtre.

Donc, aujourd'hui, il y aura foule au Crescent pour applaudir "A Stranger in New York", en attendant "A Trip to Chinatown".

Inutile de revenir sur le succès complet de la troupe du Grand Opera House dans "Woman against Woman"; cette troupe s'est affirmée une fois de plus, et les habitudes de ce théâtre conservé longtemps le souvenir des talents déployés par les artistes.

Ils vont se surpasser encore, aujourd'hui en matinée, dans la célèbre pièce de Hall Caine: "The Christian".

On peut s'attendre à une représentation hors de pair, d'autant plus que la troupe a été considérablement renforcée et que la mise en

scène a été l'objet de soins tout particuliers. C'est M. Ernest Hastings qui tiendra le rôle de John Stern. Il faudra prendre ses places de bonne heure au Grand.

Charles Hoyt était un des auteurs américains qui s'entendaient le mieux à opérer ce mélange grâce auquel tout se ravive et se rejouit sans cesse et l'amusant est à tout jamais bon au théâtre.

Donc, aujourd'hui, il y aura foule au Crescent pour applaudir "A Stranger in New York", en attendant "A Trip to Chinatown".



Frank Daniels, dans "Miss Simplicity."

Abandonné. La comédie y condense l'opéra à chaque instant. A côté du drame et de la bouffonnerie vient se glisser la musique avec ses chants, avec ses solos et ses ensembles.

Charles Hoyt était un des auteurs américains qui s'entendaient le mieux à opérer ce mélange grâce auquel tout se ravive et se rejouit sans cesse et l'amusant est à tout jamais bon au théâtre.

Donc, aujourd'hui, il y aura foule au Crescent pour applaudir "A Stranger in New York", en attendant "A Trip to Chinatown".

Inutile de revenir sur le succès complet de la troupe du Grand Opera House dans "Woman against Woman"; cette troupe s'est affirmée une fois de plus, et les habitudes de ce théâtre conservé longtemps le souvenir des talents déployés par les artistes.

Ils vont se surpasser encore, aujourd'hui en matinée, dans la célèbre pièce de Hall Caine: "The Christian".

On peut s'attendre à une représentation hors de pair, d'autant plus que la troupe a été considérablement renforcée et que la mise en

scène a été l'objet de soins tout particuliers. C'est M. Ernest Hastings qui tiendra le rôle de John Stern. Il faudra prendre ses places de bonne heure au Grand.

Charles Hoyt était un des auteurs américains qui s'entendaient le mieux à opérer ce mélange grâce auquel tout se ravive et se rejouit sans cesse et l'amusant est à tout jamais bon au théâtre.

Donc, aujourd'hui, il y aura foule au Crescent pour applaudir "A Stranger in New York", en attendant "A Trip to Chinatown".

Inutile de revenir sur le succès complet de la troupe du Grand Opera House dans "Woman against Woman"; cette troupe s'est affirmée une fois de plus, et les habitudes de ce théâtre conservé longtemps le souvenir des talents déployés par les artistes.

Ils vont se surpasser encore, aujourd'hui en matinée, dans la célèbre pièce de Hall Caine: "The Christian".

On peut s'attendre à une représentation hors de pair, d'autant plus que la troupe a été considérablement renforcée et que la mise en

scène a été l'objet de soins tout particuliers. C'est M. Ernest Hastings qui tiendra le rôle de John Stern. Il faudra prendre ses places de bonne heure au Grand.

Charles Hoyt était un des auteurs américains qui s'entendaient le mieux à opérer ce mélange grâce auquel tout se ravive et se rejouit sans cesse et l'amusant est à tout jamais bon au théâtre.

Donc, aujourd'hui, il y aura foule au Crescent pour applaudir "A Stranger in New York", en attendant "A Trip to Chinatown".

Inutile de revenir sur le succès complet de la troupe du Grand Opera House dans "Woman against Woman"; cette troupe s'est affirmée une fois de plus, et les habitudes de ce théâtre conservé longtemps le souvenir des talents déployés par les artistes.

Ils vont se surpasser encore, aujourd'hui en matinée, dans la célèbre pièce de Hall Caine: "The Christian".

On peut s'attendre à une représentation hors de pair, d'autant plus que la troupe a été considérablement renforcée et que la mise en

scène a été l'objet de soins tout particuliers. C'est M. Ernest Hastings qui tiendra le rôle de John Stern. Il faudra prendre ses places de bonne heure au Grand.

Charles Hoyt était un des auteurs américains qui s'entendaient le mieux à opérer ce mélange grâce auquel tout se ravive et se rejouit sans cesse et l'amusant est à tout jamais bon au théâtre.

Donc, aujourd'hui, il y aura foule au Crescent pour applaudir "A Stranger in New York", en attendant "A Trip to Chinatown".

Inutile de revenir sur le succès complet de la troupe du Grand Opera House dans "Woman against Woman"; cette troupe s'est affirmée une fois de plus, et les habitudes de ce théâtre conservé longtemps le souvenir des talents déployés par les artistes.

Ils vont se surpasser encore, aujourd'hui en matinée, dans la célèbre pièce de Hall Caine: "The Christian".

Abandonné. La comédie y condense l'opéra à chaque instant. A côté du drame et de la bouffonnerie vient se glisser la musique avec ses chants, avec ses solos et ses ensembles.

Charles Hoyt était un des auteurs américains qui s'entendaient le mieux à opérer ce mélange grâce auquel tout se ravive et se rejouit sans cesse et l'amusant est à tout jamais bon au théâtre.

Donc, aujourd'hui, il y aura foule au Crescent pour applaudir "A Stranger in New York", en attendant "A Trip to Chinatown".

Inutile de revenir sur le succès complet de la troupe du Grand Opera House dans "Woman against Woman"; cette troupe s'est affirmée une fois de plus, et les habitudes de ce théâtre conservé longtemps le souvenir des talents déployés par les artistes.

Ils vont se surpasser encore, aujourd'hui en matinée, dans la célèbre pièce de Hall Caine: "The Christian".

On peut s'attendre à une représentation hors de pair, d'autant plus que la troupe a été considérablement renforcée et que la mise en

scène a été l'objet de soins tout particuliers. C'est M. Ernest Hastings qui tiendra le rôle de John Stern. Il faudra prendre ses places de bonne heure au Grand.

Charles Hoyt était un des auteurs américains qui s'entendaient le mieux à opérer ce mélange grâce auquel tout se ravive et se rejouit sans cesse et l'amusant est à tout jamais bon au théâtre.

Donc, aujourd'hui, il y aura foule au Crescent pour applaudir "A Stranger in New York", en attendant "A Trip to Chinatown".

Inutile de revenir sur le succès complet de la troupe du Grand Opera House dans "Woman against Woman"; cette troupe s'est affirmée une fois de plus, et les habitudes de ce théâtre conservé longtemps le souvenir des talents déployés par les artistes.

Ils vont se surpasser encore, aujourd'hui en matinée, dans la célèbre pièce de Hall Caine: "The Christian".

On peut s'attendre à une représentation hors de pair, d'autant plus que la troupe a été considérablement renforcée et que la mise en

scène a été l'objet de soins tout particuliers. C'est M. Ernest Hastings qui tiendra le rôle de John Stern. Il faudra prendre ses places de bonne heure au Grand.

Charles Hoyt était un des auteurs américains qui s'entendaient le mieux à opérer ce mélange grâce auquel tout se ravive et se rejouit sans cesse et l'amusant est à tout jamais bon au théâtre.

Donc, aujourd'hui, il y aura foule au Crescent pour applaudir "A Stranger in New York", en attendant "A Trip to Chinatown".

Inutile de revenir sur le succès complet de la troupe du Grand Opera House dans "Woman against Woman"; cette troupe s'est affirmée une fois de plus, et les habitudes de ce théâtre conservé longtemps le souvenir des talents déployés par les artistes.

Ils vont se surpasser encore, aujourd'hui en matinée, dans la célèbre pièce de Hall Caine: "The Christian".

On peut s'attendre à une représentation hors de pair, d'autant plus que la troupe a été considérablement renforcée et que la mise en

scène a été l'objet de soins tout particuliers. C'est M. Ernest Hastings qui tiendra le rôle de John Stern. Il faudra prendre ses places de bonne heure au Grand.

Charles Hoyt était un des auteurs américains qui s'entendaient le mieux à opérer ce mélange grâce auquel tout se ravive et se rejouit sans cesse et l'amusant est à tout jamais bon au théâtre.

Donc, aujourd'hui, il y aura foule au Crescent pour applaudir "A Stranger in New York", en attendant "A Trip to Chinatown".

Inutile de revenir sur le succès complet de la troupe du Grand Opera House dans "Woman against Woman"; cette troupe s'est affirmée une fois de plus, et les habitudes de ce théâtre conservé longtemps le souvenir des talents déployés par les artistes.

Ils vont se surpasser encore, aujourd'hui en matinée, dans la célèbre pièce de Hall Caine: "The Christian".

La population pourra assister au spectacle. La première manifestation sera présentée la semaine prochaine, quand il sera définitivement décidé si elle est destinée à être permanente.

Il n'y aura pas de matinée, mais à 2 heures de l'après-midi, il y aura grande procession. Samedi et dimanche, représentation en matinée et le soir.

Voilà la route que suivra la procession à son arrivée. Quittant les terrains de Parc Audubon à 2 heures de l'après-midi, elle atteindra le centre de la ville vers 3 heures, descendra Magazine jusqu'à Jackson; de Jackson à Prytanée; de là à Camp Canal, Basin et St-Charles; puis elle remontera la rue St-Charles jusqu'au Parc Audubon.

Appréhensions au sujet de l'Irlande. Londres, 25 octobre. On peut juger des appréhensions du gouvernement anglais au sujet de l'Irlande par le fait que le comte de Birmingham a ordonné à tous les fabricants d'armes et de munitions de ne pas vendre de marchandises destinées aux districts d'Irlande en état de siège. Un ordre spécial a été émis pour les autres parties de l'Irlande les expéditions d'armes doivent être clairement spécifiées, sous peine de mesures sévères.

Ventes inscrites au Bureau d'Antiquités. Joseph J. Erack à la Sixth District Building & Loan Assn, un terrain bordé par les rues Napoleon, Magazine, Berlin et Constance, \$750.

L'acquéreur à Nathaniel A. Bentley, un terrain \$1000. Edwin W. Hunter à Vve Thos. J. Best, un terrain bordé par les rues Cherokee, Hillary, Maple et Barthe, \$100.

La succession de Mme Ernest Harzen à Edward H. Chadwick, une portion de terre bordée par les rues Constance, Laurel, Bellecastle et Defosse, \$1329.

L'acquéreur à Thos. Benton Egan, Jr., même terrain, \$100. Succession de Thos. A. Am. à Wm. Vellar, un terrain bordé par les rues Louisiana, Dryades, Delachaise et Baronne, \$1600.

Mme Emma Anne Vve de Septime Fortier à Frank D. Mazer, un terrain bordé par les rues Miro, Tonti, St. Philippe et Ursuline, \$500.

Frederick Giammer à Domenico Longo, deux terrains bordés par les rues Magazine, Amalia, Peniston et Constance, \$2300.

Fares Field & Home Co., Ltd. à Agnes Land Co., un îlot bordé par les rues Holly Grove, Ogden, Edinburg et Palm, \$150.

Bevez la "Sparkling Abita Water" \$1.50 la douzaine de bouteille livrée à domicile.

Athénée Louisianais. CONCOURS DE 1902. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: "LA CESSION DE LA LOUISIANE AUX ETATS-UNIS ET SES CONSEQUENCES".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1903 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits en français, mais peuvent être écrits en anglais, à condition qu'ils soient accompagnés d'une traduction en français.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

—Elle? Qui donc, mon ami? —La petite fille de Choisy-le-Roi... Ma fille, peut-être... Ma fille assurément... —Grand Dieu, que me dites-vous là? Yolande, à son tour, se pencha vers l'enfant et dit d'une voix émue au suprême degré: —Ah! qu'elle est jolie!... Pauvre petite!... Est-elle bien possible?

Le grand-duc avait pris dans ses bras Agnès, maintenant inerte, et le couvrait de regards navrés. —Vite, vite, fit-il en se retournant brusquement, vite, Félix, téléphonez au docteur Hugonin... Vous répondra tout de suite il a un appareil dans son sac... Qu'il accoure, qu'il ne perde pas une minute!... Qu'il vienne à bicyclette... dites-lui que le grand-duc Dimitri le conjure de se presser!... Le domestique sortit immédiatement pour exécuter ses ordres.

—Yolande, dit le grand-duc, nous allons concher cette enfant dans la petite chambre bleue qui est attenante à vos appartements; qu'on fasse venir Mme Denis, la directrice de la lingerie... Elle sait soigner les blessés. Le grand-duc et la grande-duchesse se hâtèrent de remonter vers leurs appartements. La chambre bleue était toute prête. Ils eurent mis Agnès au lit avant même que Mme Denis ar-

VIN MARIANI. Tonique stimulant très efficace. Dans le Monde Entier.

Le comité nommé pour examiner la manuscrite, œuvre seulement l'enveloppe contenant le nom de l'auteur, pour l'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les dévies des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître ses dévies sera mis hors de concours.

Le Secrétaire perpétuel, Bu. Bouvier, P. O. Box 726, Nouvelle-Orléans.

BULLETIN FLUVIAL.

Service d'Orléans, 25 octobre 1902. Fourni par le Bureau Météorologique et le Service d'Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Table with columns: Station, Niveau, Direction, etc. listing water levels and directions for various stations.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Marché aux bestiaux de la Nouvelle-Orléans, 25 octobre 1902. Marché très calme, peu de transactions.

Marché aux bestiaux de la Nouvelle-Orléans, 25 octobre 1902. Marché très calme, peu de transactions.

Marché aux bestiaux de la Nouvelle-Orléans, 25 octobre 1902. Marché très calme, peu de transactions.

Marché aux bestiaux de la Nouvelle-Orléans, 25 octobre 1902. Marché très calme, peu de transactions.

Marché aux bestiaux de la Nouvelle-Orléans, 25 octobre 1902. Marché très calme, peu de transactions.

Marché aux bestiaux de la Nouvelle-Orléans, 25 octobre 1902. Marché très calme, peu de transactions.

Marché aux bestiaux de la Nouvelle-Orléans, 25 octobre 1902. Marché très calme, peu de transactions.

Marché aux bestiaux de la Nouvelle-Orléans, 25 octobre 1902. Marché très calme, peu de transactions.